

La vallée de l'Eyrieux : une vallée de l'espérance

Les deux versants de la rivière Eyrieux serpentant la zone qui va du Cheylard à l'Ouest aux Ollières à l'Est, constituent le territoire de l'Eglise Eyrieux-Boutières. Dans certaines traditions religieuses, les vallées représentent un gigantesque gouffre, symboliquement elles traduisent la réalité d'une vie infernale, d'enfermement et de désespoir. La vision du prophète Ezéchiel qui voit une vallée des ossements desséchés s'inscrit dans ce contexte (Ez 37). Le mot hébreu utilisé dans le texte, *Y^eveshôt*, traduit par « sec », dérive d'une racine *Yavesh* qui signifie « devenir sec », « devenir aride ».

La description qui y est faite illustre bien qu'il s'agit d'une vallée dénotant le manque d'une vie ; il n'y a plus d'espoir, tout n'est qu'amertume et tristesse. La vision d'Ezéchiel est une démonstration d'une vie caractérisée par l'absence de la présence de Dieu.

Heureusement ce n'est pas le cas pour la vallée de l'Eyrieux, même si, à en croire Pierre Grossein, « *certaines parlaient de ces Églises locales comme d'Églises où il faudrait que les pasteurs viennent prodiguer des soins palliatifs... Ce n'est pas le cas, très loin de là !* ». Effectivement, depuis le récit de la création, Dieu se révèle comme le plus grand architecte, qui donne forme et vie à toute existence. De la même manière qu'il a habillé le monde de toute la verdure, de tout ce qui y existe, signe de l'espoir, Dieu est capable de redonner un sens à l'Ensemble Eyrieux-Boutières, à partir des hommes et des femmes qui ont accepté de servir le Seigneur.

Vivre l'espérance devient notre crédo et cela nécessite de rassembler nos efforts. Chacun de nous est un « don » de Dieu au service de l'Eglise. Cela me fait penser à la maison spirituelle de 1 Pierre 2. 5 : « et vous-même, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce... ». C'est dans ce contexte qu'il faut vivre l'espérance dans la vallée de l'Eyrieux.

Jean Serge Kinouani